

Enfin, Mesdames, si les moyens ordinaires ne suffisent pas, il faut savoir recourir aux grands moyens, pour devenir meilleures, à tout prix : ce seront des prières, l'assistance au St-Sacrifice de la Messe, des communions exceptionnellement ferventes ; ce sera, s'il est possible, une retraite fermée, un seul à seul de quelques jours, avec Dieu ; ce sera toute une neuvaine de prières, de pénitences, ou de communions ; ce sera enfin quelque grand sacrifice, accompli généreusement. Un gentilhomme, raconte St-Vincent de Paul, ne pouvait pas renoncer à se battre en duel ; un jour qu'il luttait contre la grâce, tout à coup il descend de cheval, saisit son épée, la brise contre une pierre du chemin ; ce fut fini ; rien ne lui coûta plus pour devenir parfait ! St-François-Xavier ne pouvait soigner certaines plaies ; il se met à genoux devant un pauvre cancéreux ; coûte que coûte il applique ses lèvres sur les plaies purulentes et les baise longuement ; désormais, dit-il lui-même, tous les sacrifices lui devinrent aisés. Un officier mêlait le saint nom de Dieu à toutes ses impatiences ; il n'arrivait pas à s'en déshabituer ; il promet une forte aumône pour les pauvres à chaque jurement ; bientôt plus un seul ne lui échappait, il était corrigé ! Que de ferventes chrétiennes sont devenues parfaitement humbles en s'obligeant à baiser la terre, dans le secret, pour chacun de leurs actes d'orgueil ! que d'autres sont arrivées à une charité de paroles exemplaires, ou à une douceur idéale en se condamnant à une réparation pour chacune de leurs médisances, ou à des excuses après leur colère !